

1.7. télépl. de M. de Fr. : Min. Zehnder d'accord.

Berne, le 23 juin 1952.

Monsieur le Ministre H o t z ;  
 Monsieur le Ministre Z e h n d e r ;  
 Monsieur le Dr. H o m b e r g e r .

Concerne: S a l v a d o r  
Visite du Ministre de l'économie.

1. Le rapport ci-joint du Dr. Hofer relate les détails de cette visite, le 16 juin, avant le départ pour Bonn de M. J. Sol, Ministre de l'économie: prise de contact, visite de Wander/Neuenegg, audience chez Monsieur le Conseiller fédéral Rubattel.
  2. M. Sol, membre depuis plusieurs années de la "jeune équipe" qui participe au Gouvernement de son pays, est une personnalité très attachante, parfaitement au courant des questions économiques. Il a rappelé qu'avant-guerre le commerce extérieur du Salvador se partageait moitié-moitié entre les USA et l'Europe, tandis qu'aujourd'hui il est orienté pour 9/10 vers les USA. Son Gouvernement désire revenir à un meilleur équilibre des relations et M. Sol vient presque chaque année en Europe pour y travailler dans ce sens. C'est ainsi qu'il vient de conclure un arrangement avec la France (qui va prendre une partie importante de la dernière récolte de coton brut contre des fournitures de produits manufacturés), qu'il vient d'autoriser pour \$ 5 millions de commandes en Suisse (turbines et générateurs à Bell-Kriens et Brown-Boveri) et qu'il poursuit son voyage en Allemagne, en Italie, etc. M. Sol donne l'impression d'un homme actif, capable, simple, de bon sens, comprenant parfaitement qu'un pays à peine aussi grand que la Suisse, deux fois moins peuplé et encore peu développé ne peut pas avoir des prétentions "colossales" et doit utiliser prudemment ses ressources. Il commence par consacrer les revenus du café (85% de la production nationale) et si possible du coton (10% de cette production, difficile à écouler cette année) à améliorer la production d'électricité et les communications, dans l'idée de mettre sur pied quelques petites industries dans les années à venir. Le pays a des montagnes, de l'eau, de bonnes terres et des ressources minérales. Son régime économique est somme toute libéral.
  3. Au cours de son entretien avec Monsieur Rubattel, M. Sol a repris les 3 principaux objets de nos conversations de la journée:
    - A. Représentation suisse au Salvador.
    - B. Développement des contacts commerciaux.
    - C. Conclusion d'un accord avec clause de la nation la plus favorisée.
- A. Son impression est qu'il ne suffit plus à la Suisse de se contenter d'un Consul honoraire qui, pris par ses activités privées bien compréhensibles, ne peut vouer que peu de temps aux affaires officielles. Il se rend parfaitement compte que ce serait probablement attendre beaucoup de la Suisse qu'elle ouvre une Légation, ou



même qu'elle accrédite à San Salvador un chef de mission résidant ailleurs ("Représentez-vous bien, a-t-il dit, que par exemple La Havane pour nous est aussi loin que Moscou pour vous!"). L'essentiel, à son avis, est qu'un homme de métier, de carrière, soit sur place: Consul de carrière à San Salvador, ou Consul-Général même siégeant en pays voisin mais séjournant fréquemment au Salvador, ou même assistant de carrière pour le Consul honoraire, - ce qui compte pour lui c'est la présence d'un homme de métier actif, en contact avec son Ministère et d'autres.

M. le Conseiller fédéral Rubattel a réservé l'examen de la question par le Département politique, assurant M. Sol qu'il serait avisé de la décision prise.

B. Le Salvador envisage de créer en Europe un organe de contact pour les milieux commerçants et industriels: commission de vente et d'achat, ou office d'expansion, ou chambre de commerce, - le choix n'est pas encore fait. La Suisse, de son côté, pourrait développer beaucoup ses relations si elle favorisait mieux le contact entre maisons des deux pays. La présence au Salvador d'un fonctionnaire de carrière y contribuerait aussi: "Vous constatez", a dit M. Sol, "que nous allons acheter 2-3 fois plus chez vous ces prochaines années. Songez que, des \$ 100 millions exportés du Salvador l'an passé la Suisse a participé pour \$ 1,1 millions seulement, que votre industrie utilise presque tous les produits que nous vendons, et que si vous témoignez d'intérêt pour nous, nous ne serons que trop heureux de seconder vos efforts".

Répondant aux remarques de M. le Chef du Département qui relevait l'activité de l'OSEC dans le domaine, M. Sol est revenu à son "Leitmotiv": "Nous sommes très heureux si vraiment cet agent vient ici ou là nous voir: mais ce qu'il faut, c'est quelqu'un sur place ou au moins des contacts réguliers et soutenus".

Il a été entendu que cette question serait examinée du côté suisse en même temps que la précédente.

C. Il m'a semblé qu'il intéressait particulièrement M. Sol de savoir quel accueil serait fait du côté suisse à l'idée de conclure un petit accord comportant clause de la nation la plus favorisée dans les domaines douanier et commercial. Il a fait allusion à l'échange de notes "provisoire" signé à Paris en 1937 en attendant qu'un nouvel instrument vienne remplacer l'ancien traité d'amitié, d'établissement et de commerce conclu en 1883, - estimant que cette situation mal définie ne devrait pas durer plus longtemps. Il a paru très satisfait de la réaction favorable de M. le Chef du Département et il a été convenu que nous lui ferons parvenir par l'intermédiaire de son Consul Général à Genève, avec un projet de texte, les textes des accords conclus avec le Mexique, le Venezuela, Haïti et l'Uruguay. Il a d'emblée incliné à un accord du genre de celui que nous avons avec le Mexique.

Le moment me paraît opportun pour un accord de ce genre, puisque

- a) la balance commerciale est encore légèrement en faveur du Salvador;
- b) nous ne pourrions pas en rester indéfiniment à l'échange de notes "provisoire" de 1937;

- 3 -

- c) la clause de la nation la plus favorisée, déjà retenue en 1937, ne nous coûterait guère et pourrait nous être utile si les circonstances changent;
- d) nous étenderrions ainsi la "chaine des accords" de ce genre en Amérique latine (des pourparlers analogues sont en cours à Cuba, au Pérou, en Equateur, - outre les 4 accords déjà conclus et rappelés plus haut), de façon à manifester notre intérêt et à nous assurer des garanties de traitement parfois utiles dans ces pays où la discrimination n'est pas rare et où nos débouchés (textiles compris), même modestes, représentent ajoutés les uns aux autres des montants substantiels (voir indications statistiques mentionnées dans mon exposé du 13 juin à Monsieur le Ministre Hotz; copie jointe).

Conclusion: nous devons une réponse à M. Sol sur ces trois questions. Je vous prie de m'indiquer si vous m'autorisez à:

- ad A - soumettre la première aux services du Département politique et examiner avec eux ce qui peut être fait;
- ad B - faire de même pour la seconde question, et aussi avec l'Office suisse d'expansion commerciale;
- ad C - entamer ces pourparlers dans le but suggéré.

*T. H. Aubert*

2 annexes.

A k t e n — N o t i z

über den Besuch von Herrn Jorge Sol Castellanos, Wirtschaftsminister der Republik von Salvador in Bern, am 16. Juni 1952.

Herr Minister Sol traf am Sonntag-abend, den 15. Juni, von Paris herkommend, in Bern ein, wo er vom Generalkonsul seines Landes, dem Genfer Rechtsanwalt Albert Amy, empfangen wurde.

Die Ankunft des Magistraten wurde der Handelsabteilung erst am Freitag, den 13. Juni, durch den Generalkonsul bekanntgegeben, sodass äusserst wenig Zeit zur Vorbereitung zur Verfügung stand. Das Protokoll des EPD wurde über die Ankunft von Herrn Sol unterrichtet; doch erklärte Herr Campiche, dass es die Organisierung des Empfanges der Handelsabteilung überlasse.

In letzter Minute gelang es, noch die Direktion der Firma A. Wander A.G. zu erreichen, welche sich sofort bereit erklärte, eine Besichtigung ihrer Ovomaltinefabrik in Neuenegg durchzuführen.

Am 16. Juni 1952 um 10<sup>00</sup> Uhr begrüsst den die Herren Legationsrat Aubaret und der Unterzeichnete im Beisein der Herren Direktoren Dinichert und Adler von der Firma A. Wander A.G. Herrn Minister Sol und Herrn Generalkonsul Amy im Foyer des Hotels Bellevue. Nach einer kurzen Begrüssung fuhr man direkt nach Neuenegg zur Besichtigung der dortigen Fabrikanlagen. Bereits während des Rundganges zeigte der Minister reges Interesse an der schweizerischen Industrie, wobei er darauf hinwies, dass sein Land soeben in der Schweiz für 5 Mio. \$ Generatoren und Turbinen bei den Firmen Aktiengesellschaft Brown, Boveri & Co., Baden, und Bell & Co. A.G., Kriens, bestellt habe. Auch während des von der Firma A. Wander A.G. offerierten Mittagessens stellte er laufend Fragen über die schweizerische Wirtschaft. Nach seiner Auffassung könnte Salvador von der Schweiz wesentlich mehr Waren kaufen, als es zur Zeit der Fall ist. Herr Aubaret pflichtete seiner Auffassung bei unter Anspielung darauf, dass die schweizerischen Exporte in den letzten 2 Jahren nur etwa 50 - 60 % der Importe aus seinem Lande ausmachten. Er begriff auch, dass, nachdem ca. 85 % des Devisenanfalls Salvadors aus dem Export von Kaffee herrühren, eine Steigerung unserer Importe sich kaum durchführen lasse. Dagegen liess er durchblicken, dass sein Land es begrüssen würde, wenn es seinen noch bedeutenden Vorrat an Rohbaumwolle reduzieren könnte. Es handelt sich um sogenannte langstapelige Ware, wie sie die USA erzeugen und die von der schweizerischen Textilindustrie bevorzugt wird. Immerhin hat

die Schweiz in den letzten beiden Jahren je für rund 0,5 Mio. Franken Rohbaumwolle aus Salvador importiert.

In seinen Ausführungen wies er darauf hin, dass vor dem zweiten Weltkrieg der Aussenhandel Salvadors sich je zur Hälfte auf die USA und Europa verteilte. Heute habe sich dieses Verhältnis auf 9/10 zugunsten der USA verschoben. Er bezeichnete diese wirtschaftliche Abhängigkeit von einem einzigen grossen Lande wegen der Risikoverteilung als unangenehm. Abgesehen von nüchternen wirtschaftlichen Ueberlegungen würde sich aber Salvador, was auf die historische Entwicklung zurückzuführen sei, gefühlsmässig mehr mit Europa als mit seinem mächtigen Nachbarn im Norden verbunden fühlen. Es sind dies Feststellungen, welche bei der beabsichtigten Industrialisierung dieses Landes nicht ohne Bedeutung für unsere Industrie sein könnten, wenn sie, wie es oft in lateinamerikanischen Ländern der Fall ist, mit amerikanischen Offerten in Konkurrenz zu treten hat. Da gleichzeitig mit dem Ausbau der Elektrifizierung des Landes eine Modernisierung der Hafenanlagen geplant ist, dürften sich auch hier interessante Perspektiven für unsere Exportfirmen, die z.B. Förderanlagen herstellen, zeigen.

Während der Unterhaltung gelangte auch die Frage unserer offiziellen Vertretung in Salvador zur Sprache. Herr Sol liess durchblicken, dass ein rühriger konsularischer Vertreter recht viel zur Intensivierung des Handelsverkehrs zwischen der Schweiz und seinem Lande durch Herstellung von Verbindungen unter den Privatfirmen beitragen könnte. Nach seiner Auffassung kenne der schweizerische Konsul, Herr Schlageter, infolge seiner privaten Tätigkeit nur einen verhältnismässig beschränkten Teil unserer Exportindustrie, sodass er doch mehr oder weniger der Vertreter einer bestimmten Interessengruppe bleibe. Er erwähnte dabei, dass die Ausschreibung seines Staates für die Lieferung von elektrischen Maschinen den beiden obenerwähnten Schweizerfirmen durch ihre Vertreter in New York bekanntgegeben wurde, welche die Ausschreibung zufällig im dortigen Handelsamtsblatt gelesen haben. Es war interessant zu hören, dass Salvador, obschon es von amerikanischen Elektroingenieuren beraten wird, den schweizerischen Offerten den Vorzug gegeben hat und zwar nicht nur, \*) weil unsere Konstrukteure den besondern Verhältnissen des ziemlich gebirgigen Landes in jeder Hinsicht Rechnung trugen.

Von Neuenegg kehrte man über Murten nach Bern zurück, wo sich die beiden Herren der Firma A. Wander A.G. verabschiedeten.

Um 17<sup>00</sup> Uhr wurde Herr Minister Sol von Herrn Bundesrat Rubattel im Beisein von Herrn Generalkonsul Amy und den beiden Herren der Handelsabteilung empfangen. Während der Unterredung lobte der fremde Magistrat den Wohlstand und die Organisation, die er in unserem Lande angetroffen habe und gab der Hoffnung Ausdruck, nächstes Jahr wieder kommen zu können, um sich dann allerdings mehr wie nur 1 - 2 Tage in der Schweiz aufzuhalten. Herr Bundesrat Rubattel begrüsst diesen Plan sehr und anerkennend, ihm

\*) weil sie preislich am günstigsten lagen, sondern ./.

eines unserer grossen Kraftwerke, die zur Zeit im Bau sind, zu zeigen. Herr Sol, der sich erfreut für diese Einladung bedankte, bat Herrn Rubattel, dem zuständigen Beamten Salvadors für die Elektrizitätsindustrie, der in den nächsten Monaten in die Schweiz reisen werde, behilflich sein zu wollen. Er erhielt eine entsprechende Zusicherung. Im Verlaufe der Unterredung gelangte Herr Minister Sol mit folgenden zwei Wünschen an unseren Bundesrat:

1. Die Schweiz möchte ihre offizielle Vertretung in Salvador leistungsfähiger gestalten. Sein Vorschlag ging dahin, für die zentralamerikanischen Staaten (er meinte damit Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, ohne Panama und die Antillen) eine gemeinsame diplomatische Vertretung mit einem Geschäftsträger an der Spitze oder, wenn das nicht möglich sein sollte, ein zentrales Generalkonsulat mit einem Berufsgeneralkonsul als Postenchef, dem die übrigen Konsulate unterständen, zu errichten. Auf alle Fälle würde er es als zweckmässig erachten, wenn das schweizerische Konsulat in Salvador mit einem vollamtlich beschäftigten Kanzler, welcher sich den wirtschaftlichen Fragen, vor allem durch Anknüpfung von Beziehungen unter einzelnen Firmen der beiden Länder, widmen könnte, verstärkt würde. Er betonte noch ausdrücklich, dass die kürzlich in Kuba errichtete schweizerische Gesandtschaft schon im Hinblick auf die grosse Entfernung unmöglich die Probleme, welche Zentralamerika stelle, lösen könne.

Salvador seinerseits plane, eine ständige Handelskammer in Europa zu errichten.

2. Er würde es begrüessen, wenn die Schweiz und Salvador ein einfaches Handelsabkommen abschliessen würden, da der aus dem Jahre 1883 datierende Freundschafts-, Niederlassungs- und Handelsvertrag am 29. Oktober 1937, wenn auch unter beidseitiger Zusicherung der Meistbegünstigungsklausel über dieses Datum hinaus, verfallen ist. Nach seiner Auffassung sollten die Handelsbeziehungen für die Zukunft auf einer besseren Grundlage geregelt werden, als es mit dem seinerzeit in Paris unterzeichneten provisorischen, heute noch gültigen Notenwechsel der Fall ist.

Herr Bundesrat Rubattel gab ihm zu verstehen, dass er die erste Anregung gerne zur wohlwollenden Prüfung an das EPD weitergebe und dass er die Durchführung des zweiten Vorschlages begrüesse. Er ersuchte Herrn Legationsrat Aubaret, einen Entwurf zu einem Handelsabkommen auszuarbeiten und ihn Herrn Generalkonsul Amy zur Weiterleitung an seine Regierung zu unterbreiten.

Nach dem Besuch bei Herrn Bundesrat Rubattel, der ungefähr 25 Minuten dauerte, begleiteten die Herren von der Handelsabteilung Herrn Minister Sol und Herrn Generalkonsul Amy ins Hotel zurück, um sich etwas später im Bahnhof vor der Weiterfahrt des Ministers nach Zürich, dessen nächstes Ziel Bonn ist, zu verabschieden.

Bern, den 19. Juni 1952

H. Hofer

*Hofer*

Berne, le 13 juin 1952.

pour Monsieur le Ministre Hotz

Concerne: Salvador

1. Notre Consulat à San Salvador nous a signalé le voyage en Europe de M. Jorge Sol Castellanos, Ministre de l'économie, Gouvernement du Salvador, et son intention de passer par la Suisse. Le Consulat Général du Salvador à Genève nous annonce ce soir l'arrivée de M. Sol en Suisse lundi 16 juin. Il semble qu'il soit venu en Europe principalement pour traiter quelques affaires avec l'Allemagne; il partira mardi déjà pour Bonn.
2. Comme il s'agit d'un membre du Gouvernement, je me demande si vous désirez le recevoir vous-même, ou encore si il conviendrait peut-être de suggérer à Monsieur le Chef du Département de lui accorder quelques minutes. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me dire ce que vous estimez opportun.
3. Comme l'Allemagne est notre concurrent le plus dangereux et le plus actif dans toute l'Amérique latine, j'essaye d'arranger encore une visite chez Bell (Kriens) où M. Sol va probablement passer une commande. Il est encore en pourparlers avec Brown-Everi.
4. Nous avons, ces dernières années,

<u>importé</u>		<u>exporté</u>
du Salvador		en Salvador
fr. 1,2 mio	1947	fr. 1,8 mio
" 2,3 "	1948	" 1,9 "
" 2,9 "	1949	" 2,4 "
" 5,3 "	1950	" 2,6 "
" 4,7 "	1951	" 2,9 "

principalement:

du café  
du coton

des textiles fins (broderies)  
machines  
montres.

P. H. Aubaret